



Pour Juan Tuset la peinture est avant tout sensation : « J'ai toujours peint des personnages, c'est la seule chose que je puisse sentir à la fois de l'intérieur et de l'extérieur. C'est une approche très classique de la peinture, peut-être à contre-courant de ce qui se fait actuellement, mais je ne me pose pas ces questions de modes ou de tendances. Je fais mon travail en exprimant le plus sincèrement possible ce que je ressens, le reste n'est qu'une histoire d'étiquettes. La seule chose dont je sois sûr, c'est que je me sens plus sculpteur que peintre, j'aime faire ressortir le volume, la masse d'un personnage en essayant de trouver le difficile équilibre entre la forme et la couleur. Je peins d'après modèle, ou plus exactement à partir de Polaroid. Après, c'est une recherche sur le mouvement, la vitesse, surtout dans cette exposition où je suis parti du sport, de scènes de rugby ou de hockey, en enlevant tous les accessoires, même les coupes de cheveux qui signaleraient une époque. Mes personnages sont intemporels. »

L'artiste suggère plus qu'il ne montre, nous conduisant ainsi à abandonner tout *a priori* pour entrer dans son univers fantasmagique, un univers d'un érotisme d'autant plus lancinant que la sexualité ne s'y exprime qu'à l'état latent.

Ce jeune peintre catalan expose pour la première fois à Paris. Autodidacte, son parcours n'a rien des stéréotypes de l'artiste maudit : « J'ai très vite quitté l'école des Beaux-Arts de Tarragone, je n'avais pas envie de subir l'influence de mes professeurs. Mes parents évidemment m'ont dit : « Si tu veux jouer à l'artiste, tu prends ta vie en charge. » J'ai eu beaucoup de chance : je suis allé à Montréal pour des vacances, un directeur de galerie s'est enthousiasmé pour mon travail et en fait je suis resté au Canada des années, avant de revenir en Espagne où tout est devenu plus facile pour moi puisque je jouissais du prestige de l'artiste dont les œuvres sont exposées et reconnues à l'étranger. Cela m'a fait gagner beaucoup de temps et d'énergie, parce qu'en Espagne ou en France, pour un peintre, ce n'est vraiment pas évident, les directeurs de galerie te jettent avant que tu aies le temps de placer un mot : « Dehors, ici on ne prend pas d'artistes ! » C'est un cercle vicieux, pour intéresser les galeries, il faut être reconnu, pour être reconnu, il faut être exposé, la gloire appelle la gloire ! »

De toute évidence, Juan Tuset ne devrait pas attendre trop longtemps pour être reconnu et exposé aux cimaises des galeries parisiennes : comment rester indifférent à cette volupté si bien maîtrisée ? ●



Les tableaux de Juan Tuset sont exposés jusqu'au 30 avril
Vision Quai.

Juan Tuset. Vision Quai, 1, rue de Poissy,
angle quai de la Tournelle, Paris 5^e.
Jusqu'au 30 avril.